

Du pain sur la planche

Autor(en): **Schaller, Roland**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens**

Band (Jahr): **55 (1984)**

Heft 7: **Rapport d'activité 1983-1984 : vers de nouveaux horizons**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Du pain sur la planche

par Roland SCHALLER, Président de l'ADIJ



Caractérisées par des soubresauts et par un climat d'incertitude depuis le début des années septante, les économies des pays industrialisés ne conçoivent plus de grands desseins. En fait, nos sociétés industrielles ont été progressivement prises dans une sorte d'étau constitué d'un côté par la transformation profonde du système international et de l'autre par des évolutions internes plutôt diffuses, ce qui a eu pour incidence une instabilité croissante et une complexité encore plus marquée de la nature des problèmes auxquels elles sont confrontées.

Le système économique international – dont nous sommes toujours plus tributaires – est devenu en quelque sorte multipolaire, interdépendant et surtout planétaire. Effectivement, des mutations souvent sous-estimées rendent incontestablement le système économique international de plus en plus imprévisible. Il est vrai que des rythmes d'adaptation aujourd'hui difficiles à soutenir sont imposés par l'affirmation de la puissance économique du Japon, l'apparition, dans le Tiers-Monde, d'Etats qui ont acquis des marges de manœuvre de plus en plus grandes, les relatives faiblesses de l'Europe, qui tente d'éviter la vassalisation, l'endettement croissant des autres pays, ainsi que le changement progressif du rôle des Etats-Unis, qui conservent certes le pouvoir économique d'influencer les autres économies, mais dont le privilège accordé au dollar est aussi lié à une expansion spectaculaire du crédit tout azimut, ce qui témoigne que la reprise américaine est assise sur des bases ambiguës.

Sur le plan interne, on constate que les groupes sociaux se sont progressivement dotés d'organisations de plus en plus structurées, pour la défense de droits acquis et d'intérêts sectoriels. On assiste également à de nombreuses controverses et à des désaccords profonds quant à la détermination d'un grand nombre de paramètres économiques, d'où un accroissement considérable des rigidités. On remarque aussi une révolution très nette du style et du mode de vie, ainsi que d'un bon nombre d'aspirations et de valeurs. Par exemple, à la lutte pour la libération des grands groupes sociaux d'hier, succède l'aspiration à une libération de l'individu de tous les rôles sociaux qu'il exerce, en raison peut-être des problèmes nouveaux que pose l'avènement d'une société de masse.

D'autre part, le retard accumulé devant les mutations technologiques révèle les erreurs dans l'appréciation de l'importance de l'utilisation des connaissances et des savoir-faire, notamment dans le domaine des signaux, des informations, des mémoires, et des technologies qui en découlent, qui s'appuient sur des substrats physiques et des supports vivants. Face aux progrès techniques marqués avant tout par l'émergence du silicium, des fibres optiques et des micro-organismes qui, comme la machine à vapeur, changent les processus de production, économisent le travail, modifient les coûts relatifs des produits existants et donnent naissance à une variété de nouveaux produits pour les entreprises et les ménages, ces transformations posent aujourd'hui de nombreux problèmes dans l'automatisation systématique de l'industrie et des services.

Renseignés bien sûr sur ce qui se passe, mais souvent en surface et notamment peu conscients des signes avant-coureurs d'une crise sérieuse, ou du franchissement d'une étape, nous ne saurions nier que la perception des événements et de l'évolution de nos sociétés nous fait minimiser la réalité des fissures qui apparaîtront tôt ou tard.

Aussi, on doit en convenir, il ne suffit plus d'étudier simplement in vitro les structures socio-économiques de nos régions. C'est également le processus de son évolution qui doit être saisi, en élargissant notre vision du monde et en approfondissant nos connaissances.

C'est ainsi qu'il revient à notre association de favoriser l'esprit d'ouverture et d'avant-garde, qui ne se limite pas au thème général de la « crainte de notre temps », pour que soit déterminé, au niveau de nos régions, ce qui est en retard et ce qui est vraiment porteur d'avenir.

Il ne faut pas perdre de vue que le déchiffrement des signes avertisseurs est souvent l'œuvre d'initiatives spontanées et individuelles, dont il faut faciliter l'éclosion de façon à ce que le sens de la marche puisse mieux se définir. Il est en effet indispensable de savoir plus, de savoir mieux, et de savoir avant, en particulier quand tout va de plus en plus vite.

R. S.